

## Pensée de la semaine:

Les sociétés qui s'affoient... deviennent des sociétés chirurgicales, y compris dans la volonté du retour à la guillotine.  
Philippe Boucher 1978.

# LE FRONT

Hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton en Acadie

le lundi 15 octobre 1984

Vol 21 No 7

## Exploitation rationnelle des fidèles!

Plusieurs personnes nous ont demandé: "Qu'est ce que Le Front voulait dire en affirmant qu'il y avait eu exploitation rationnelle des fidèles?"

Bonne question en effet. Beaucoup d'entre vous ont dû sûrement remarquer le tas de souvenirs vendus par différents marchands à l'occasion de la venue du Saint Père.

Effectivement certaines gens ne voulaient pas laisser passer cette occasion en or. La conséquence fut la fabrication de centaines de milliers de souvenirs destinés à la vente.

Mais un obstacle se dressait devant ces gens -là. Il fallait avoir l'autorisation du comité d'organisation pour avoir la permission d'imprimer l'effigie du Pape. Celle-ci fut accordée pour certains

articles et pour nombre d'autres. In'en fut pas de même.

Nous avons retrouvé au cours de notre enquête dans un grand centre commerciale de la région, des souvenirs destinés à la vente publique et qui n'avaient pas eu d'autorisation de la part du comité organisateur.

Pourtant un marchand nous a affirmé: "Il n'est pas possible de dépister les bons, des mauvais souvenirs." Un autre supposait que "c'était les organisateurs qui faisaient leur job" et qu'ils avertiraient les vendeurs le cas échéant. Un troisième ne savait même pas qu'il fallait obtenir une permission.

Bref, voilà où nous avons été mené. Que dire maintenant, un mois après la visite de Jean-Paul II? Tout d'abord, on a sou-

estimé l'appétit des gens qui cherchent "la piastre facile"! Ensuite, le comité organisateur a été débordé dans cette question et n'a pu malheureusement contrôler la situation. De plus, le manque de civisme des "gagneurs de piastres faciles" n'a pas été contrecarré par les fidèles qui, au contraire, se "garçaient" sur tout ce qui portait la figure du Pape.

En conclusion, on ne peut que réaffirmer qu'il y a bien eu exploitation rationnelle des fidèles à l'occasion de la visite du Saint-Père, et que les médias devraient être pointés d'un doigt accusateur car ils n'ont pas rempli leur mission d'éclairer les fidèles sur les éventuelles magouilles.

La rédaction.

« Le quatrième bouge encore... le risque donc d'être le prochain leader soviétique! »



## Les super-Grands se rencontrent malgré leur âge avancé.

Voir en page 7

## Le Père Bourque déclare: "On vit dans un monde incroyable d'exploitation!"

Voir en page 3

CE QU'IL PAS ?  
IS BOMB IN CAS!  
S'Y ARRÊTE UN CÔTÉ À DÉPART!  
ALORS ON A DIT: « BÉBÉ FAIT  
QUELQUE CHOSE? » GÈRE!  
MILLE GÉNÉRALISTES!



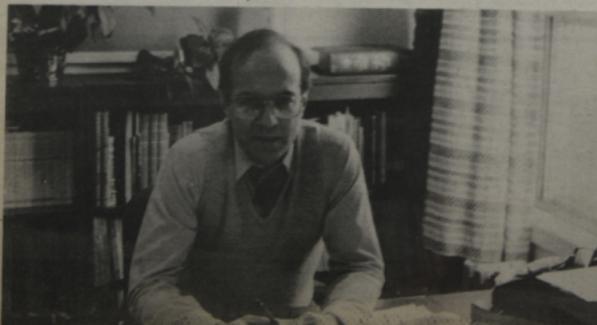
## l'Echo du Kacho.

Au loin... un Kacho sur la plage. Humphrey Bogart attendait le spectacle de Michel Lalonde depuis des semaines, mais enfin, les 19 et 20 octobre approchaient à pas de Goliath... Il savait ce spectacle lors du commun (des mortels), Michel Lalonde n'était plus à la Gare au Loup mais Bogary devait partir.

Depuis déjà quelques semaines, ce club changeait... jusqu'à ressembler étrangement au "cruising bar" de Luke Skywalker... (1) spécialement de cinq à sept heures. À ces heures, on repoussait la sécheresse mille heures. La mois maudite au ossier en inondant (et en abondance), avec les heures heureuses, l'initiative de la journée, qu'il Et Humphrey débarquant du train savait où se désaltérer des chaudes nuits de Casablanca.

Il se faisait tard sur ce voyage outre-tombe et Humphrey faisait ses adieux à la grande acène, en même temps que Bois-Franc se contorsionnait sous les larmes des spectateurs les 26 et 27 septembre. Mais tous avaient aimé ces adieux émouvants qui ne faisaient que cloître une carrière bien remplie.

Plus que trois cent quatre-vingt-quatre heures... le Vétuve en aérail déjà...



## ÉDITO

Gouvernement du N-B :  
des promesses,  
des promesses...

Des promesses, des promesses, depuis la réélection du gouvernement Hatfield du Nouveau-Brunswick le 12 octobre 1982, plusieurs promesses électorales n'ont pas encore vu le jour et il est certainement permis de douter de leur réalisation prochaine. Que ce soit les maternités publiques transformées en projet pilote, qui, nous l'apprenions la semaine dernière, seront reléguées aux oubliettes elles aussi ou encore les promesses à l'égard des personnes âgées, le gouvernement ne semble pas tellement préoccupé par ses engagements électoraux.

Nous retenons également un autre élément important de cette crise de crédibilité du gouvernement Hatfield au sujet du rapport Poirier-Bastarache. La nécessité de telles audiences nous apparaît superflue; il existe un net désavantage des Acadiens en ce qui a trait au rapport anglophones-français (employés) dans la fonction publique provinciale. Ce n'est pas les audiences publiques sur le sujet qui reflèteront cet état de fait.

Et que dire de la position de la SANB à ce sujet qui se réjouit de l'initiative du gouvernement. Pourquoi faut-il demander aux gens d'une "province bilingue" ce qu'ils pensent d'une "fonction publique bilingue" ou s'ils en veulent une? Pourquoi la SANB n'exige-t-elle pas que cet état de fait soit rectifié et que le bilinguisme soit obligatoire immédiatement. Nous ne nous opposons pas à ce que l'on discute des améliorations possibles que l'on peut apporter à la loi sur les langues officielles mais il nous semble qu'il existe une certaine injustice qui aurait dû être comblée depuis longtemps. Pourquoi ne pas reconnaître implicitement l'égalité politique des deux communautés du Nouveau-Brunswick?

Nous ne pouvons déceler dans cette initiative qu'une tentative de prolongement du statu-quo. La question de savoir pourquoi quinze ans à près la déclaration du Nouveau-Brunswick comme province bilingue, le gouvernement n'est même pas capable de montrer l'exemple au niveau de sa politique d'embauche.

La population canadienne, lors des dernières élections nationales a clairement démontré qu'elle ne voulait pas d'un gouvernement qui se croit invulnérable parce qu'il a gagné plusieurs élections. Il est à espérer que la population du Nouveau-Brunswick saura faire de même.

La rédaction

Les deux commentaires qui suivent sont parus à "La Rotonde" de l'Université d'Ottawa.

## Qui donc prépare la guerre?

Encore la fin de semaine dernière à Ottawa, plusieurs groupes pacifistes se sont rassemblés pour "une célébration de la paix dans l'harmonie". Au cours de la même fin de semaine, les Broadbent, Mulroney et Turner ont tous parlé de leur préoccupation pour la paix pendant que Reagan et Tchernenko y ont allés de nouvelles déclarations en faveur de la paix dans le monde. A entendre tout ce beau monde, on pourrait croire qu'on est sur le point de réaliser "la paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Mais le fait est que le danger de guerre continue de peser sur l'humanité. La question qui se pose donc d'ôter vite ce danger? L'ignorance, le manque de communication, l'incompréhension ou l'absence de bonne volonté des dirigeants politiques sont des raisons souvent invoquées, mais qui ne résistent pas à l'analyse. Les préparatifs de guerre impérialiste dans lesquels sont engagés les deux superpuissances, les USA et l'URSS, et leurs blocs militaires respectifs, l'OTAN et le Pacte de Varsovie, découlent de leur rivalité féroce pour de nouveaux marchés, des sources de matières premières et des zones d'influence.

De son côté, le Canada est le producteur d'armes au monde, et la bourgeoisie canadienne participe fébrilement aux préparatifs de guerre du côté de l'impérialisme américain contre le social-impérialisme soviétique dans le cadre de l'OTAN et de NORAD. Il ne faut pas oublier qu'elle en profite largement puisque la production militaire constitue un des secteurs d'investissement les plus rentables.

Les deux superpuissances et les autres impérialistes parlent donc de paix tout en escaladant leurs préparatifs de guerre. C'est n'est pas d'eux, ni de leurs pourparlers, ni de leurs négociations ou de leurs traités qu'on peut attendre la paix. Ce serait une grave erreur que d'espérer une solution au problème de la part de ceux qui en sont précisément la cause.

Pour obtenir une paix réelle et durable, les peuples du monde ont besoin de développer leur lutte de masse contre les préparatifs de guerre, tant qu'ils sont conventionnels, avec la perspective d'éliminer la guerre conventionnelle, avec la perspective d'éliminer la source du problème, le système impérialiste lui-même.

Edith Gendron

## Pourquoi cette euphorie?

Ce qui a été décidé d'avance a donc résulté dans le "raz-de-marée" conservateur le 4 septembre dernier. On parle maintenant avec euphorie de cette élection d'un gouvernement vraiment "national", de réconciliation, capable de dialoguer. Or, qu'est-ce qui a changé réellement? Rien. C'est la même qui ont aidé Mulroney, le PQ et les conservateurs en Ontario par exemple, savent depuis des années dans les dépenses sociales, attaquent les droits des travailleurs et occident des millions en subventions aux monopoles. La seule chose qui est nouvelle, c'est que pour mener davantage ces politiques, il fallait Mulroney, car le parti libéral était maintenant trop discrédité pour le faire accepter. C'est pourquoi les dirigeants d'entreprises (80% appuient le parti conservateur selon *The Financial Post*) de même que leurs organisations comme le Conseil des Entreprises pour les Questions d'Intérêt National, de concert avec les monopoles des médias, se sont assurés que Mulroney soit " élu " bien avant le 4 septembre.

Ainsi, le "mandat" qu'a reçu Mulroney de ces hommes d'affaires n'a rien de nouveau, malgré les paroles mielées du "75" par le Bas-Conservé sur la coopération, le dialogue, le "prospérité". Mulroney parle déjà d'organiser un sommet économique avec le patronat et les aristocrates syndicaux du CTC, afin de résoudre, dit-il, dans un esprit de "collaboration" les graves problèmes économiques. Comment? En améliorant le climat des affaires, en attirant davantage les investissements américains, en intégrant encore plus l'économie canadienne à celle des États-Unis, en rendant ses propres entreprises plus compétitives et enfin en militarisant davantage l'économie. C'est à ce qu'il Mulroney s'est engagé, en suggérant que cela pourra "créer des emplois" et amener la prospérité. En réalité, cela ne va qu'à procurer le profit maximum à la bourgeoisie et à ses alliés. Et comme les profits, ça ne tombe pas du ciel, Mulroney poursuivra donc les politiques visant à réduire les salaires des travailleurs, restreindre leurs droits, etc., de même que développer la production, plus de ventes, plus de profits. Et il mettra de l'avant comme moyen d'attirer ces objectifs le tripartisme, en appelant à la collaboration et la tradition des dirigeants syndicaux pour qu'ils convainquent les travailleurs de ne pas lutter pour leurs droits et de meilleures conditions de travail.

Rien n'a changé, donc, et Mulroney, comme tant d'autres avant lui, sera amené que la réalité se déroute autrement que selon ses desirs. Il verra que les réalisations qu'il se propose de soumettre à une exploitation accrue, à des réductions des dépenses sociales, etc., dans le but de "rétablir le climat des affaires" et "être le "renouveau" et l'élection de Mulroney, les contradictions de son système de production et de distribution ne peuvent s'évaporer comme la brume au matin et son plus peut-on s'attendre à ce que la population soit gagnée au programme de Mulroney pour le tripartisme, la militarisation, la fascisation et la soumission à l'impérialisme américain.

Gary O'Brien

## Ciné-Campus:

16-17-18-19-20-21

Octobre

## A MORT L'ARBITRE

François (1983) 95m Coust.  
Drame réalisé par Jean Pierre  
Mocky. Act. Jean Pierre  
Mocky, d'après le roman  
de Catherine Renault et  
Michel Serrault. Édit. Mitchell  
Ciné. L'équipe de production  
Chase à l'origine. Des  
suppléments remarqués qui  
suivent un programme arbitral et  
s'adressent à des amateurs qui  
sont, mais trop tard.

## l'équipe du journal

Directeur .....	Mehdi Attia
Rédacteur en chef .....	Lise Michaud
Responsable nouvelles .....	Eric Roy
-locales .....	Eric Roy
-internationales .....	Louise A. Bourque
-sportives .....	Ined Bounaha
Correspondent .....	Daniel Hébert
Montage .....	Lise Madore, Laurence Arduin, Christine Lanoie, Réjean Ouaille.
Maquette .....	Carole Breaux, Claire Comeau, Michèle D'Assous, Sylvie Godin et Pierrette Lantier
Publicité .....	Sylvie Boucher
Maquette .....	Guyliane Dufour
Photographe .....	Ligne Gagnon
Photocopollition .....	Gisèle LeBlanc
Photocopollition tirés .....	Jolien Barouin
Distributeur .....	Bernard Lord
Caricaturiste .....	Charles Emond
Le comité de la rédaction est formé de Mehdi Attia, Eric Michaud et Eric Roy.	

Deux boucles de 105 chacune, soit activées à chaque numéro aux  
offices de fond de chroniques ou reportages. Les articles en question

doivent être datyllographiés sur un maximum de 240 mots et un maximum  
de 500 mots en temps de journal, plus tard le mardi à 13h.

Une heure de tombée pour les autres articles est fixée à 16h à chaque  
mardi.

Le Front est l'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de  
l'Université de Moncton en Acadie. Publié par le FEUM, il a pour but de  
faire connaître et de mobiliser les étudiants et de leur faire gagner  
des droits. Les opinions émises dans le journal ne sont pas  
nécessairement celles de la rédaction ou de la FEUM.

Les auteurs d'articles n'ont pas le droit de s'opposer à ce que le Front  
entièrement la responsabilité de leurs écrits. Le Front décline toute  
responsabilité à ce niveau.

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au  
Front doivent être écrits proprement à double interligne, à l'encre  
bleue. Les auteurs doivent mentionner leur nom et leur adresse de  
téléphone afin que la rédaction puisse les contacter, si besoin y'a. Le  
droit à l'anonymat sera respecté si les auteurs en font la demande.

La rédaction se réserve le droit de ne pas publier, sans en être  
informés, commentaires et autres qui n'ont répondent pas aux buts  
mentionnés plus haut. (2) Les auteurs qui s'opposent à ce que leur  
opinion, commentaires, etc. soient diffusés dans le journal, doivent  
l'indiquer formellement, sous peine de voir leur nom et leur adresse  
diffusés dans le journal. Les auteurs, éditoriaux et autres (ou les groupes  
relatés) ne peuvent pas être tenus responsables de faits ou événements.

Le financement est de 102 pages de membres. Envoyez votre  
commande à la FEUM, Université de Moncton, Moncton, N. B. E1A  
3P1.

“On vit dans un monde incroyable d'exploitation!”

**Le Front:** Selon vous, quel a été l'apport le plus positif de la visite de Jean-Paul II au Canada?

**Père Bourque:** Je vais te donner une opinion personnelle. Quand on regarde notre histoire au Canada, on voit que nous sommes de cultures et de religions différentes, il y a toujours eu un aspect de gêne à ce niveau, je crois que la visite, et à Toronto surtout, a créé un enthousiasme qui a fait que c'est en devenu plus tolérants les uns envers les autres. J'en discutais avec l'archevêque et il me disait justement que j'étais content de voir qu'il y avait beaucoup de non-chrétiens et de non-catholiques qui nous aidaient à préparer la visite et je lui faisais remarquer qu'il allait falloir que nous allions les aider quand nous aurions besoin de notre aide. C'est à ce niveau que je vois beaucoup d'éléments positifs. Finalement, je pense qu'on a beaucoup plus de maturité en tant que société qu'on veut bien se l'admettre.

**Le Front:** Voyez-vous une différence importante entre le voyage au Canada de Jean-Paul II et ses voyages précédents dans d'autres pays?

**Père Bourque:** Dans l'ensemble, c'est pas mal la même chose, ça se ramène pas mal à un événement, la messe. Même Rome était surpris de voir que c'était encore un voyage de messe. Mais ce que j'ai aimé, c'était les visites que le pape faisait comme par exemple à l'hôpital de Halifax, parce qu'on a l'impression que parce que ces institutions sont sur place que tout va bien dans le meilleur des mondes pour citer un auteur du XVII<sup>e</sup> siècle mais surtout, c'est que ça nous aide à voir que ces choses-là n'intéressent, j'ai trouvé malheureux que la température l'ait empêché de se rendre à Toronto. Dans l'ensemble, je pense qu'on a trop axé sur les messes, tout d'abord, c'est que l'endroit, l'endroit à l'autre, c'était les estrades et les décors. On aurait dû axer plus sur d'autres genres de rencontres comme à Montréal par exemple. Ici à Moncton, nous tenions, pour des raisons historiques, à ce que le pape mette les pieds dans la cathédrale, mais une fois entré dans la cathédrale, qu'est-ce que tu fais d'autre qu'une messe?

**Le Front:** Que pensez-vous du statut de superstar que l'on empreinte à ce pape?

**Père Bourque:** C'est la messe, je ne suis pas certain que ce soit le pape qui le veuille à ce point, quoi que l'on dit qu'il est bon avec les médias, après tout il a reçu une formation d'acteur en Pologne. Il sait manier les médias, il a tous les petits gestes et tu vois qu'il en est conscient et il le fait sentir. C'est peut-être pour cela que ça marche. C'est une espèce de lune de miel entre le pape et les médias. Mais ce n'est pas rechercher l'exploitation des médias car tu le vois se retirer complètement lorsqu'il dit la messe. En d'autres mots, il a voyagé; il connaît les médias, mais comme superstar, je dirais que c'est plus les médias.

**Le Front:** Que c'est la faute des médias? Je ne dirais pas que c'est la faute des médias, c'est peut-être qu'on a besoin d'autres sortes de vedettes. Quand on regarde, depuis les années 70, que ce sont des vedettes sportives, politiques ou dans les autres domaines, tout ce qu'on a exigé comme séries s'est avéré une déception (ha ha). Alors on a peut-être besoin de quelque un qui offre plus de crédibilité.

**Le Front:** Certains de nos lecteurs ont littéralement “explosé” parce que nous parlions de scandale en ce qui a trait à l'atmosphère de mercantilisme qui a entouré la visite du pape, pendant que les points soulevés par la rédaction du Front étaient injustifiables?

**Père Bourque:** Je ne dirais pas ça, c'est certain qu'il y a eu des exagérations au niveau des objets qui ont été vendus, ils sont sûrs qu'on n'a pas vendu des objets dans les poubelles dans très peu de temps. Il y en a qui s'attendaient à faire de l'argent vite et ça me déçoit quand je pense à tous les bénévoles qui ont travaillé sans compter les heures.

**Le Front:** Mais que pensez-vous de la réaction de certains de nos lecteurs, notamment quand on nous accuse de diffamation?

**Père Bourque:** Pour ma part, je ne l'ai pas pris de cette façon-là. Je pense que le problème se situe au niveau de l'ampleur de l'événement, beaucoup de vos lecteurs ont assisté à la messe en plein air et je crois qu'ils ont

réagi à votre article lorsqu'ils étaient encore sur le “High” de la visite. Vos questions étaient certainement justifiées mais il demeure que ceux qui ont tenté d'expliquer la visite du pape, sans avoir eu de surcroît un schéma, n'ont pas fait autant d'argent qu'ils pensaient et ce n'est pas moi qui vais en pleurer.

**Le Front:** Pouvés-vous nous éclairer sur la question à savoir qu'il s'agit de l'utilisation de l'effigie du pape sur les porte-clefs, bibelots, etc.?

**Père Bourque:** Il y avait deux niveaux de comité, le comité national s'occupait surtout des pièces de collection et des “posters” tandis que les comités locaux approvisionnaient des choses du genre, petites d'argents vendues par les Chevaliers de Colomb.

**Le Front:** Mais les porte-clefs, les bibelots, les chandeliers, tasses de café?

**Père Bourque:** Il y en avait qu'il était officiels, d'autres qui ne l'étaient pas. Ceux avec le logo officiel étaient approuvés par le comité national mais j'ai trouvé cela exagéré. Les vieilles compagnies qui vendent du matériel d'église qui ont quand même une réputation de longue date qui se sont mises à vendre toutes sortes d'affaires avec la face de Jean-Paul II. Il y en a même qui ont suggéré qu'on porte des étoles avec la face du Saint-Père non quand-même, ce n'est pas Michéal J. qui est de mauvaise foi, en fait, c'est en fait quelqu'un qui voulait que l'autel en plein air demeure là en permanence, tu imagines un chanteur populaire à l'occasion d'un spectacle en train de danser sur l'autel? Ça pouvait blesser Dieu et tout ça.

**Le Front:** Y a-t-il eu des objets de vendus sans autorisation?

**Père Bourque:** Ah oui! Il y avait même des imitations d'objets officiels qui étaient vendus, on vit dans un monde incroyable d'exploitation et ça se fait tellement vite.

**Le Front:** Pensez-vous que le voyage du pape aura contribué à raviver la foi chez les jeunes. Prenons le campus par exemple, avez-vous remarqué une amélioration à ce niveau-là?

**Père Bourque:** C'est difficile à dire, tu as eu un impact c'est certain, mais je ne crois pas pour autant que tout le monde ait couru à l'église le dimanche suivant et puis il ne faudrait pas ça, ce n'était pas le but. Ça a probablement attiré la curiosité des jeunes, mais il y avait trop d'apôtre, ça touche difficilement de près. C'est à la longue que l'on verra les résultats. J'aurais aimé au moins que les jeunes s'aperçoivent que l'église, ce n'est pas un espace de monothéisme administratif interchangeable, comme souvent elle le laisse croire, c'est quelque chose qui peut changer. J'ai l'impression que les gens du Vatican ont dû s'arracher les cheveux à la mort de monothéisme au cours de la visite du pape, c'est la première fois que les gens osent donner la main au pape au cours d'un voyage. On est pas pour les cérémonies et le pape non plus. C'est à ce niveau que j'ai remarqué le plus gros contraste entre la visite du pape et celle de la reine, elle semblait tellement froide et rigide comparé au pape. Je pense tout de même que l'on ne donne pas assez de place aux jeunes dans les églises, il y a des gens dans des institutions qui ne veulent absolument pas changer et l'église a souvent les mêmes tentatives. La messe par exemple, s'adresse trop aux adultes, il faudrait penser à orienter quelque chose pour les jeunes.

**Le Front:** Mais le pape, en prenant des positions qui ne semblent plus cadrer avec notre réalité contemporaine, prenons la contraception par exemple, ce n'est pas le pape, avec sa position sur ce sujet, ne contribue pas à repousser les jeunes de l'église?

**Père Bourque:** C'est une question difficile qui ne se répond par oui ou non. Cette remonte en 1968 à Paul VI, lui se disait à l'époque que, pour les catholiques, il ne pouvait pas conseiller ces choses, j'étais d'accord, mais ça n'était pas fait. Ça n'est pas aussi lorsque tu regardes l'Évangile, il y a une certaine logique qui ne se vit pas et que l'église ne peut pas changer, elle ne peut permettre un “Free for all”. C'est une question morale, le savoir, le faire, ça n'est pas une personne n'est parfait. Les questions dans le genre de la contraception posent des problèmes tout à fait nouveaux, la science et la technologie progressé plus

vite que les idées. L'Église se préoccupe beaucoup de problèmes globaux, à savoir si on est pour ou contre la contraception, ça entre dans la question à savoir qu'elle sorte de monde on veut, pour plus tard. Je sais qu'il existe un problème de surpopulation dans les pays en voie de développement, mais nous voulons leur imposer notre solution à leur problème.

**Le Front:** Prenons un autre exemple, la place que l'on accorde aux femmes dans l'expression de la religion, n'est-ce pas là un autre facteur qui pourrait contribuer à déloger certaines personnes?

**Père Bourque:** La suite, il y a de la place pour du changement. Selon moi, à ce niveau, ce n'est qu'une question de temps. Il faudrait définir ce qu'est l'égalité lorsqu'on parle des rôles dans l'église.

**Le Front:** A quand la première femme pape?

**Père Bourque:** Hal Ha! Pas pour demain, j'ai l'impression. La force des choses va faire qu'à un moment donné, il y a fallor changer cet état de chose, ce n'est qu'une question de temps, à mon avis.

**Le Front:** Pourrait-on dire que l'église ne vit pas avec ces temps?

**Père Bourque:** Oui, des fois on est toujours en retard. Il y a quand même des améliorations, dans certaines paroisses, il y a des femmes qui, sans être prêtres jouent le même rôle qu'un curé. Ça s'en vient et ce n'est pas une mauvaise chose, il va falloir regarder les besoins et faire quelque chose pour changer. Ça se brasse” quelque part, il y a toutes sortes d'opinions théologiques. Il faut que ça se fasse tranquillement, il ne faut pas trop bouculer les choses. On fait est là, on manque de prêtre. Le temps et les circonstances vont faire leur chemin tranquillement.

**Le Front:** Merci.

**Père Bourque:** Ça m'a fait plaisir!

SPAGHETTI HOUSE

1105

726 MOUNTAIN RD.

MONCTON NB.




Et même plus: le lundi soir,  
Spaghetti à volonté!

855-5000

Restaurant licencié, Bar Saloon.

## INFO.

## Les sucres.

Quand tu lis les étiquettes, recherches-tu les mots "non-sucré", "réduit en hydrates de carbone", "sans glucides", etc. ? Sais-tu ce que veulent dire ces expressions? Au cours de chimie, ou nous enseigne que les hydrates de carbone ou les glucides sont les substances résultant de la photosynthèse, et composées d'un excellent d'oxygène, d'hydrogène et de carbone. La nature produit les sucres simples que tu prends dans les fruits, le lait, le miel et les légumes tels que le maïs et les petits pois. Les fruits et les légumes contiennent également des sucres complexes comme l'amidon que l'on retrouve dans les pâtes alimentaires, les pommes de terre, le riz, le maïs et les légumineuses. Une autre source de glucides complexes est la cellulose. Savais-tu que plutôt que de nous déconseiller les hydrates de carbone, les plus éminents nutritionnistes nous les recommandent comme principale source d'énergie?

En effet, les glucides fournissent à l'organisme sa principale source d'énergie pour la plupart des fonctions du corps. Ils fournissent aussi la SEULE énergie efficace utilisable par le cerveau et le système nerveux. Les protéines et les lipides (graisses) fournissent aussi de l'énergie, mais le corps dépend normalement des glucides en premier lieu. Nous avons absolument besoin d'eux pour utiliser l'énergie des graisses que nous brûlons. S'ils venaient à manquer (les glucides), notre corps puiserait dans ses réserves graisseuses et ses muscles, le peu en potentiel de glucides qu'ils contiennent.

Dans l'organisme, les hydrates de carbone, à l'exception de la cellulose, sont décomposés en sucres simples, ainsi absorbés. Une fois que le corps a utilisé la quantité nécessaire pour ses besoins, le foie et les muscles emmagasinent une partie de ce qui reste sous forme de glycogène. L'excédent est mis en réserve sous forme de graisse dans les cellules du corps.

Un des mythes concernant les glucides est qu'ils font engraisser. Avec cette croyance, les gens suppriment les aliments riches en glucides. Cette

habitude aboutit souvent à un déséquilibre alimentaire.

En réalité, les glucides ont, grammes par gramme, le même nombre de calories que les protéines et moins que la moitié des calories des graisses. La plupart des aliments glucidiques sont une excellente source de nutriments. Seules les calories en excès font engraisser.

Les sucres complexes (amidon et fibres), les sucres non-raffinés (fruits) et les sucres concentrés (miel, sirop, sucre blanc) sont tous des glucides et sont retrouvés dans les groupes alimentaires suivants: le lait et les produits laitiers, les fruits

et légumes, le pain et les céréales, les légumineuses riches en amidon et les sucres.

Les aliments du groupe des viandes et des lipides ne contiennent pas de glucides. À l'exception du lait et des produits laitiers, presque tous les glucides proviennent de la plante.

Les experts recommandent de choisir un régime riche en glucides complexes (amidon et fibres) et de diminuer notre prise en sucre concentrés. Même les diabétiques sont maintenant invités à diminuer leur apport en gras et en sucre et d'augmenter leur consommation de glucides complexes.

Un régime riche en sucres concentrés peut causer l'obésité, le carie dentaire, augmenter les risques de maladies cardiaques et peut favoriser le diabète.

Les aliments comme les sucreries et les boissons gazeuses sont riches en hydrates de carbone, mais pauvres en éléments nutritifs.

Un régime idéal devrait tirer 40% de ses calories des glucides, 10% des sucres simples, 22% des protéines et 30% des lipides.

**Jacqueline Maillet pour le Comité des médias de l'école de nutrition et d'études familiales**

Le lundi 15 octobre prochain, M. Normand Gionet, professeur de l'école d'éducation physique et loisirs, tiendra une conférence à 12h, au local 226 du CEPS.

Au cours de cette conférence, M. Gionet expliquera ce qu'est l'Association canadienne des sciences du sport (ACSS) et nous fera part de l'expérience qu'il vivra les 1, 2 et 3 novembre prochains, lorsque des conférenciers et chercheurs de tout le Canada se réuniront à Moncton afin de faire part des dernières découvertes.

L'invitation est lancée à tous les étudiants.

## Concours littéraire Charles Helou. Forum

L'Agence de Coopération Culturelle et Technique rassemble des pays liés par l'usage commun de la langue française à des fins de coopération dans les domaines de l'éducation, des sciences et des techniques et, plus généralement, dans tout ce qui concourt au développement des États membres et à l'approchement des peuples.

découvrir le monde francophone. À ce jour, l'équivalent canadien est respectivement et approximativement 3,500\$, 2,000\$ et 1,400\$.

## Art 4

(14.4) Ce concours "Jeunesse" est ouvert à tous les jeunes des 39 pays membres de l'Agence. Les candidats doivent être âgés, le 20 mars 1985, au minimum de 15 ans, au maximum de 21 ans.

## Art 5

(14.5) Le Concours est réservé à des oeuvres inédites, écrites en langue française. Les textes soumis ne doivent pas dépasser l'équivalent de 21 pages dactylographiées, interligne simple, (format 21 x 28).

## Art 6

Le délai de participation au Concours commence dès la promulgation du présent règlement. La date de clôture du Concours est fixée au jour anniversaire de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique, le 20 mars 1985 à minuit, le cachet de la poste faisant foi.

## Art 7

Le prix sera décerné par un Jury international présidé par M. Charles HELOU et composé de personnalités francophones appartenant au monde des Lettres, des Arts et des Sciences.

## Art 8

Avant d'être soumises au Jury international, les oeuvres présentées pourraient faire l'objet, en tant que de besoin, d'une pré-sélection confiée à des personnalités et à des institutions qualifiées, des pays membres de l'Agence.

## Art 9

Les oeuvres en 3 exemplaires seront adressées à l'Agence: 13 quai André Citroën, 75015 PARIS, avec la mention "Concours International Charles HELOU/Prix Spécial Jeunesse".

## Art 10

Au cas où les oeuvres présentées à ce Concours n'offriraient pas les qualités requises, le Jury se réserve le droit de ne pas décerner de prix.

## Art 11

Il est interdit aux membres du Jury de participer au Concours.

## Art 12

Le seul fait de faire parvenir une oeuvre à l'adresse indiquée à l'article 9, implique l'acceptation sans réserves du présent règlement.

## Art 13

Les décisions du Jury sont sans appel.

## Forum

Trois professeurs de l'Université de Moncton tenteront de faire réfléchir les participants sur les causes de la malnutrition, encore si répandue. Lors d'un forum public se tiendra le lundi 15 octobre, à 19h30, à l'Édifice des sciences infirmières, au Centre universitaire de Moncton.

Organisé à la veille de la Journée mondiale de l'alimentation, ce forum est parrainé par l'Association des diététistes du Nouveau-Brunswick.

Après l'ouverture du forum par Marie Thérèse Séguin, professeur de sociologie, à 19h30, trois conférences successives soulèveront les causes de la malnutrition, la première traitant des principales causes des ravages de la famine, en compagnie de Auréa Cormier, professeur en nutrition et chimie alimentaire.

Sa conférence sera suivie, à 19h50, de celle de M. Fernand Mattard sur le surplus alimentaire et le problème de la faim. Le problème alimentaire, égal à un problème socio-économique, sera le troisième aspect qui sera soulevé, vers 20h10, en compagnie de José Sereno-Lima. Les deux derniers conférenciers sont respectivement professeur en économie et professeur en sociologie. Une période de questions suivra à compter de 20h30.

Pour renseignements et interventions: Auréa Cormier 856-4285

## Liberté d'expression: Consultation des étudiants.

La Commission d'enquête nommée par la Direction générale de l'Université de Moncton pour faire lumière sur les commentaires, déclarations et cas cités par l'ABPUM au sujet de la liberté d'expression rencontrera les étudiants de l'Université de Moncton lors d'une rencontre genre forum d'échanges le mardi soir, 23 octobre prochain

au local A-102, Sciences et génie à 19h30.

La Commission, formée de Me Fernand Landry de Bathurst et de M. Bernard Poirier de Fredericton, désire connaître le point de vue des étudiants sur cette question de liberté d'expression sur le campus de Moncton et échanger sur le sens de la liberté d'expression et ses limites.

Les membres de la Commission ne sont pas là pour défendre ou condamner l'Université ou tout autre organisme rattaché de près ou de loin à l'Université, c'est le point de vue des étudiants qui est recherché.

On se souviendra qu'en novembre dernier, l'ABPUM soumettait un

document à la direction de l'Université de Moncton dans lequel on émettait certains cas d'atteinte à la liberté d'expression. Pour sa part, l'ABPUM a fait appel à l'Association canadienne des Professeurs d'Université (ACPU) pour étudier ces cas soumis par l'ABPUM. Pour sa part, le mandat de la

Commission Landry-Poirier a pour but de solliciter de la part des trois principaux intervenants sur le campus, soit les étudiants, les professeurs et les administrateurs, des opinions, mémoires ou toutes autres informations susceptibles de jeter un peu de lumière sur ces situations qui retiennent l'attention des média

depuis un certain temps.

Pour les étudiants qui préfèrent rencontrer la Commission en privé ou soumettre des commentaires par écrit, on peut s'adresser à: Commission d'enquête Liberté d'expression C.P. 76, Université de Moncton N-B. E1A 3E9

## La semaine de la coopération: une puissance à découvrir.

C'est du 19 au 21 octobre prochain que se déroulera au Centre universitaire de Moncton, le Retour annuel de l'Association des anciens(ne)s et ami(e)s de l'Université de Moncton.

La journée du vendredi sera surtout consacrée aux retrouvailles des anciens(ne)s, organisées par les différentes classes. En soirée débutera également la rencontre annuelle des juristes francophones du Nouveau-Brunswick. Cette année, le thème portera sur "La formation d'une association des juristes francophones du Nouveau-Brunswick, un besoin ou du non?".

La matinée du samedi sera consacrée à la réunion annuelle de l'Association qui se tiendra au Salon du

Chancelier, Pavillon Taillon. À 18 heures, les participants sont invités à une réception dans le foyer de l'Hotel Beausejour. Suivra, à 19h, le banquet annuel au Grand Salon.

Le conférencier à cette occasion sera Monseigneur Donat Robichaud, curé de Beresford. La cérémonie de l'ancienneté de l'année suivra et, cette année, c'est M. Réal Chiasson, président de la Fédération des caisses populaires acadiennes, qui recevra cette distinction.

Le banquet sera suivi à 21h d'une soirée dansante avec l'orchestre de Roland et ses musiciens. Dimanche matin à 11h30, il y aura célébration eucharistique pour les anciens et anciennes en la C...édrale Notre-Dame de

l'Assomption avec la participation de la Cnorale des Jeunes Chanteurs d'Acadie.

À 12h30, on procédera au dévoilement de la plaque commémorative qui servira à identifier l'Édifice des sciences infirmières du nom de "Pavillon Jacqueline-Bouchard".

À 13h et 14h respectivement, auront lieu des parties de soccer et de hockey, opposant l'Université de Moncton à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

On peut se procurer des billets pour assister au banquet du samedi en s'adressant au Secrétariat des anciens, local 166, à l'Édifice des sciences infirmières. Téléphone: 858-4130

C'est du 15 au 20 octobre que se tiendra la Semaine de la coopération. Cette semaine a pour but de vous faire connaître ce qu'est le mouvement coopératif. La coop étudiante aimerait aussi vous faire découvrir tous les services qu'elle offre aux étudiants de l'Université.

Afin de mieux vous faire connaître la coop, des kiosques d'information seront exposés à l'entrée de l'édifice Taillon, les mardi 16 et jeudi 18 octobre. On vous renseignera sur l'organisation et les différentes fonctions de la coop. Des beignes et du calé seront distribués à tous ceux et celles qui viendront nous visiter à la coop durant ces deux journées.

De plus, le vendredi 19 octobre, une journée de coopération se tiendra en collaboration avec le Kacho. Il y aura aussi une vente de "pretzels" à prix réduit.

Enfin, à tous les nouveaux membres de la coop, inscrits cette année, veuillez contacter ou

passer à la coop afin de laisser votre numéro de téléphone. Si vous désirez plus d'informations, n'hésitez pas à venir nous voir. La coop étudiante est là afin de mieux vous servir.

La coop étudiante  
Johanne Madine  
Info à Comm.

JE ME TOUT-PEIT-  
PÉRIQUE.



## EN DRECT DE MONTRÉAL



VIENS VOIR UN GROUPE SUPER-SOLIDE.  
LES LUNDI 22 ET MARDI 23 OCTOBRE 1984.  
Seulement 1\$ pour les étudiants munis de leur carte.

Habille-toi en conséquence

et viens voir ça

"C'est au boutte!"

~ 700 MAIN ~

## ANALYSE

## LE FRONT

## Quels sont les réels motifs de la visite du Pape?

L'article qui suit a été publié par "La Rotonde" (l'équivalent du Front à l'Université d'Ottawa) dans son édition du 5 septembre 1984. La rédaction a tenu à le publier afin de présenter un point de vue critique sur la visite du Pape.

## Quels sont les réels motifs de la visite du pape?

Depuis déjà des mois, les médias nous bombardent littéralement avec des nouvelles sur la visite prochaine du pape Jean-Paul II au Canada. Cette propagande s'est accrue ces derniers jours, dans le but évident de créer un sentiment d'excitation parmi la population, afin qu'elle vienne en grand nombre aux rassemblements qui sont organisés. Dans certains journaux, cette propagande est telle qu'on va même jusqu'à nous décrire le lit où dormira le "saint père" ou jusqu'à autre détail de son genre.

Mais ce qui revient toujours, ce sont d'abord les dépenses énormes encourues par cette visite (50\$ millions), de même que le vaste déploiement policier qu'elle occasionne, et tout le bombardement publicitaire en faveur du pape ne vise en fin de compte qu'à justifier ces mesures. Nous ne pouvons demeurer crêdules face aux nouvelles derrière cette visite, qui est présentée officiellement comme purement "spirituelle" et pastorale, or, il faut être aveuglé ou vouloir nier la réalité pour dire que cette visite n'a rien de politique.



AVEC LA BÉNÉDICTION DU PAPE

## Le Vatican: défenseur des exploités ou des exploitateurs?

On aime souvent dépendre le Vatican et son chef d'État, Jean-Paul II, comme défenseur des pauvres, des exploités. Aussi cette visite survient à un moment où malgré la "relaxance" (qui n'a bénéficié qu'aux grands capitalistes qui ont vu leurs profits monter en flèche), le peuple canadien est durement frappé par la crise, avec un taux de chômage qui se maintient (officiellement) à 12% et des salaires qui diminuent à chaque année en termes réels. Mais peut-on dire que la visite du pape aidera le peuple canadien à résoudre cette crise, en particulier les jeunes qui subissent de plus en plus sévèrement la crise du chômage? Même si le pape se dit être du côté des pauvres, la réalité est toute autre. Les liens du Vatican avec diverses compagnies ont été révélés en mai dernier, lors du scandale entourant la faillite de la Banco Ambrosiano, de Milan, avec laquelle l'Église pontificale faisait affaire. À ce moment, le Vatican a promis de payer la somme de 2445 millions en "reconnaissance d'obligation morale" avec la banque. Et cet argent serait levé, et-on apprend, à même les investissements du Vatican avec certaines compagnies américaines, italiennes et françaises (GM, General Electric, IBM, Fiat, etc.) et par la vente de certains propriétés dans d'autres pays.

D'autre part, afin de préparer la visite du pape, les organisateurs ont mobilisé des spécialistes des relations publiques (PR) de sociétés comme Trans-Canada Pipelines, Manufacturer's Life, Bell, Gulf et Molson. Ces grands capitalistes ont donc joué un rôle

clé dans l'organisation de la campagne publicitaire de la visite "spirituelle", seraient-ils aussi "du côté" des pauvres et des exploités?

Ainsi, quand Jean-Paul II déclare, comme il l'a fait récemment concernant l'activité de certains religieux en Amérique latine, que "la solidarité de l'Église avec les pauvres, avec les victimes de lois ou de structures économiques ou sociales vu de soi", mais que cette solidarité ne peut se faire sur la base d'une lutte de classes, ou encore qu'elle se fait "sans opposer les groupes les uns les autres, sans être contre quiconque", il veut sans doute faire croire que lui se situe au-dessus des intérêts de classes, et qu'il peut concilier l'irréconciliable, c'est-à-dire les exploités avec leurs exploités. Et la seule raison pour laquelle il peut prétendre accomplir cette réconciliation, c'est que dans la réalité, il se situe parmi une de ces classes, et a intérêt à préserver le statu quo.

## Le Vatican: défenseur de la paix et la liberté

Bien plus, Jean-Paul II se prétend un défenseur de la paix et la liberté, et de vouloir éliminer le danger de guerre. Mais ici encore, la réalité offre une toute autre conclusion. Ce homme de "paix" est le même qui, comme son prédécesseur qui avait banni les troupes de Mussolini avant l'invasion de l'Éthiopie en 1941, a banni les forces militaires de l'OTAN en avril dernier, déclarant à cette occasion que le service militaire est tout à fait conforme avec les principes du christianisme, parce que les soldats, selon lui, "en prélevant" guerre, œuvrent "pour la paix". Voilà donc cet homme de paix qui justifie les dépenses colossales qui sont faites tant parmi le bloc militaire de l'OTAN que celui du Pacte de Varsovie, sous prétexte qu'elles sont "pour prévenir la guerre". Est-ce pour la paix également qu'il a reçu plus 100 cette année 800 militaires américains membres de l'équipage du *New Jersey*, le navire responsable des bombardements sauvages au Liban?

On ne peut être surpris non plus que le pape ait été nommé au capitalisme marchand d'armes canadien John Dickey, le titulaire "Pro Ecclesia et Pontifice". Ce Dickey a été sous-ministre de la production de la défense de 1952 à 1957 et est aujourd'hui, entre autres, président de Braco-Maritimes Ltd. de Halifax, qui a reçu pendant le mandat de la Défense Nationale dans le cadre du programme de "modernisation" de la flotte navale. Et c'est sans doute également pour "la paix et la liberté" que Jean-Paul II a reçu le raciste Pieter Botha, lors de la visite du premier ministre de l'État raciste sud-africain en Europe cet été. Et enfin, que dire des visites du pape dans des pays comme la Corée du sud, où au moment même où des étudiants se faisaient attaquer brutalement par la police, il prêchait la non-violence et la conciliation dans ce pays, occupé par 40 000 soldats américains.

Loin de lutter pour la paix et défendre les opprimés, le pape, sous le couvert d'un discours spirituel et ascendant non politique, prêche la soumission des peuples aux deux superpuissances, en particulier, à

l'impérialisme américain, ce qui a été évident lors de la rencontre "par hasard" entre le pape et Reagan en Alaska, alors qu'un venait d'Asie et que l'autre s'y rendait. Le pape prêche aux opprimés de faire confiance à des gens comme Reagan et de ne pas lutter contre leurs oppresseurs, de se soumettre à leur système d'exploitation, dont il fait partie lui-même.

## Le vaste déploiement policier au Canada

Et encore, si le message du pape n'avait rien de "politique", le fait est que cette visite, qui coûtera 4,25 millions pour chaque jour (alors que les gouvernements n'ont pas plus d'argent pour financer les services sociaux) se servira au plus vaste déploiement policier dans l'histoire du pays, impliquant pas moins de 27 000 officiers de sécurité, ainsi que des "volontaires" chargés du "contrôle de foule". Le surintendant de la GRC déclarait récemment que ces mesures ne visent pas seulement la sécurité personnelle du pape, mais principalement les "menaces à son voyage religieux pour but de démasquer le gouvernement canadien". C'est pourquoi les divers chefs de police municipaux, à Winnipeg, Halifax ou Ottawa, lancent des appels à la population pour "rapporter tout ce qui pourrait paraître suspect, même si cela est insignifiant. Tout en climat d'appréhension est créé pour justifier ce dispositif et les attaques contre nos droits démocratiques. Ainsi, la ville de Québec a été placée sous une restriction de mouvement à partir du 29 juillet (lors de la gigantesque parade militaire) jusqu'au jour de la visite du pape. À Halifax, toutes les demeures qui se trouvent sur une des rues ou à proximité de la ville ont été placées sous un curfew qui multiplie les rumeurs relatives à la littérature "haineuse", orangiste ou autre, ou encore relatives à des "attentats terroristes" quelconque, afin de justifier ces opérations policières passionnantes. Et aussi afin de présenter toute opposition à cette visite du pape comme étant hystérique, "extrémiste" ou "pro-terroriste". À Toronto, tout un secteur de 25km carré sera déclaré "horde militaire" et les résidents doivent se munir de laissez-passer spéciaux. Et que dire enfin du décret fasciste que le gouvernement Davis a imposé aux travailleurs de transports en commun de Toronto, encore sous le prétexte de cette visite "pastorale".

Bref, que ce soit du simple point de vue de la campagne de terreur et d'hystérie "anti-terroriste" que suscite cette visite, du point de vue des dépenses énormes ou encore du point de vue du message même que le pape véhicule principalement, la seule raison de la réconciliation avec les exploitateurs et leur système, les personnalités démocratiques ne peuvent que s'opposer à cette visite "pastorale" qui n'est que le prétexte à un "événement historique" ou purement religieux. C'est n'est pas le cas, comme ce ne l'était pas en Corée, aux Philippines, en Irlande et ailleurs. C'est une manœuvre rétrograde visant la paix de crise, de supprimer la classe, en pleine période de crise, de supprimer la particularité, contre sa situation de misère et ce système qui ne leur offre plus aucun avenir, et de les amadouer à l'aide du fobacisme religieux du Vatican, qui, en tous temps, a été au centre de l'histoire, au service du progrès social.

Gary O'Brien

## Calendrier Solidarité Internationale

le lundi 15 octobre  
12h Ciné Information International, 106A  
Arsenal au Commerce des Armes, 56 rue.

Télé Radio-Canada  
22h Télé lundi: Kennedy  
(Le fanatisme social séculaire du sud des États-Unis)

le lundi 15 octobre  
19h30 Forum public 163 Nursing  
Les aliments pour tous, quand??  
20h30 SAPAL. le comité de Solidarité avec les peuples  
d'Amérique Latine se réunit au 058 Nursing pour notre  
activité de recyclage de papier.

Canal 10 & 13  
22h Histoire: Civilization and the Jews

le mardi 16 octobre  
Canal 10 & 13

22h Frontline — "Welcome to America"

le samedi 20 octobre  
7h30 Le caravane de la paix 1h30, Place  
l'Assomption.

le dimanche 21 octobre  
Télé Radio-Canada  
19h30 Les royaumes du pétrole

le lundi 22 octobre  
12h Ciné Information International 106 A  
Café, Québec, ré: German Gutierrez  
(Tableau des rapports qui restent entre le cueilleur de  
café pays 1 cent à la main et le consommateur qui le paie  
environ 5 dollars).

Télé Radio-Canada  
22h Télé lundi: Kennedy  
(Les conflits de l'Asie et du Sud-Est.)

# Le face à face des super-Grands.

**USA/URSS** La rencontre entre Reagan et Gromyko devrait bien être de celle des deux vrais "hommes forts" de la planète. Le ministre soviétique pourrait être demain à la tête de son pays.

Lorsque Andreï Gromyko a été nommé, en février 1987, ministre des Affaires étrangères de l'Union soviétique, le diplomate américain était dirigé par John Foster Dulles, le tout-puissant secrétaire d'État du président Dwight Eisenhower. Depuis, Washington a connu huit autres secrétaires d'État, sous sept présidents successifs, et, plus significatif sans doute, le pouvoir à Moscou est passé des mains de Nikita Khrouchtchev à celles de Leonid Brejnev, de Youri Andropov, puis de Constantin Tchernenko. Gromyko occupe toujours le même bureau au "MID", le gigantesque immeuble construit par les prisonniers de guerre allemands au centre de la capitale soviétique.

Mais "Andrei Andreievitch", comme on l'appelle à la mode soviétique, a fait mieux que de survivre ou de battre un record de longévité au cours des derniers mois, il s'est hissé en silence à la tête de l'Union soviétique, devenant, sans aucun éclat, sans aucun changement dans sa position officielle, l'homme fort du Kremlin. Son ascension a été si rapide et si discrète que les nombreux observateurs étrangers dans la capitale soviétique n'ont pas encore mesuré l'ampleur, et qu'ils spéculent encore sur ses raisons et ses conséquences.

Sous le règne éphémère d'Andropov, la position de Gromyko s'était quelque peu dégradée. Le successeur de Brejnev s'intéressait de trop près à la politique étrangère pour ne pas en faire son "domaine réservé", reléguant Gromyko au rang d'exécutant. La campagne orchestrée contre l'installation de missiles Pershing en Occident était l'œuvre d'Andropov, elle portait d'ailleurs clairement l'empreinte de l'ancien patron du KGB, qui pensait pouvoir utiliser dans la politique étrangère des méthodes proches de celles des services secrets. Les méthodes de Gromyko sont différentes, et il n'a pas fallu attendre longtemps pour qu'elles

prévailent: l'échec de l'offensive pacifiste d'Andropov, suivie de sa disparition, ont donné au chef de la diplomatie soviétique la haute main sur la politique étrangère de son pays. Et même pour la première fois de sa carrière, Gromyko n'agit plus sous la supervision d'un "patron": Tchernenko, peut-être dans les

Troisième circonstance favorable à Gromyko: le choix de la tête du sommet (en pleine campagne électorale à Reagan est constamment accusé d'être un "gentleman va-t-en guerre") ne peut qu'inciter ce dernier à de cessions pour se donner une image plus pacifique.

## Une Amérique vulnérable dans une région à haut risque

Par ailleurs, un événement est arrivé juste au point pour mettre le locataire de la Maison Blanche en situation embarrassante face à son visiteur: il s'agit de l'attentat meurtrier commis le jeudi 20 septembre contre les bâtiments de l'ambassade américaine à Beyrouth. Rien ne pouvait mieux rappeler les échecs et les faiblesses de l'administration Reagan, rien ne pouvait mieux rappeler la vulnérabilité des USA dans une région où ils ont pris le risque de délier ouvertement l'Union soviétique.

Munis de ces atouts, que son habileté ou bien les circonstances ont placés dans ses mains, Gromyko espère rapporter à ses collègues du Kremlin des concessions américaines de taille, qui serviront à réhausser encore le prestige du ministre. Et qui l'échouant peut-être à poursuivre sa tardive ascension N'a-t-on pas entendu chuchoter à Moscou que c'est Andreï Andreievitch qui pourrait succéder à Tchernenko à la tête de l'État et du parti si ce dernier venait à disparaître? questions internationales et, de surcroît malade et de surcroît qu'il ne peut pas se permettre de quitter le pays, laisse à Gromyko le contrôle quasiment exclusif de la politique extérieure.

À cette position de force dans un secteur-clé de la politique de son pays, s'ajoute, pour le chef de la diplomatie soviétique un autre atout de taille dans le

jeu politique du Kremlin: il est le mieux porté des quatre vieux membres du Politburo. En effet, face aux deux éternels malades que sont le président Tchernenko et le ministre de la Défense Ustinov, face au Premier ministre Tikhonov qui ne se porte guère mieux au seul de ses quatre-vingts ans, Gromyko semble conserver un dynamisme étonnant pour un homme de 75 ans. Il est ainsi devenu en quelque sorte le porte-drapeau des vétérans du Politburo, et tous ceux qui craignent d'être mis sur la touche par l'ascension du jeune Gorbachev (52 ans) s'accrochent à Gromyko comme à une planche de salut. De nombreux visiteurs étrangers, français, italiens et allemands notamment, ont été impressionnés par l'autorité que manifeste le ministre des Affaires étrangères au cours des pourparlers, n'hésitant pas à interrompre Tchernenko, voire à le contredire.

Compte tenu de ces faits, observés au cours des derniers mois, la décision soviétique de refuser un sommet Reagan-Tchernenko et de proposer, à sa place, une rencontre Gromyko-Reagan, prend une signification nouvelle: c'est bien d'un dialogue entre les deux hommes forts de la planète qu'il s'agit, et c'est avec son habileté légendaire que le vieux renard du Kremlin a préparé l'ordre des réunions les plus importantes de ses 45 années de carrière diplomatique.

Durant les semaines qui ont précédé la rencontre, le Kremlin a lancé une véritable campagne d'intimidation contre ses deux plus fidèles alliés — le leader est-allemand Honnecker et le président bulgare Jivkov — pour les dissuader de se rendre en Allemagne fédérale, histoire de faire comprendre aux Occidentaux qu'il est inutile de s'adresser ailleurs qu'à Moscou s'ils veulent rompre le gel dans les relations entre les deux grands blocs mondiaux. Avant la réunion de Washington, Gromyko a tenu à rencontrer son homologue chinois Wu Xueqian, afin de montrer aux Américains que l'URSS a diverses options dans sa politique étrangère.

Cet article est tiré de Jeune Afrique du 3 octobre 1984.

## Liban:

### Israël n'exige plus le retrait de la Syrie.

**MONCTON (1-8)**—Le porte-parole du gouvernement israélien, M. Yossi Beilin, a déclaré qu'Israël ne faisait plus comme condition au retrait de ses troupes du Liban, un retrait parallèle des troupes syriennes de ce territoire.

«À l'issue de ce conseil de "défense", dont la tenue secrète, des sources proches de la présidence du conseil israélien ont précisé qu'il était "encore trop tôt pour parler d'un (retrait) opérationnel" du Liban. La Syrie, en effet, n'a pas fait connaître sa position officielle sur le sujet.

Évoquant la position d'Israël concernant les modalités d'un retrait des troupes israéliennes du Liban, telles qu'elles ont été définies par le Conseil des ministres israélien, M. Yossi Beilin a précisé, "Les seules conditions passées par Israël sont l'obtention d'arrangements de sécurité pour la Galilée (Territoire nord d'Israël)»

"Ces arrangements de sécurité peuvent être obtenus par une combinaison des missions de la force intérimaire des Nations-Unies au Sud-Liban (FINUL) et de l'armée du Liban-Sud (ALS, armée financée par Israël)", a ajouté M. Beilin.

"Les Syriens devront s'engager à ne pas bouger les lignes où ils se trouvent actuellement après le retrait des troupes israéliennes et ils devront empêcher que des éléments hostiles à Israël s'attaquent au Territoire (nord) d'Israël en passant par leurs lignes", a indiqué le porte-parole du gouvernement.

"C'est la première fois, notent les observateurs, que le gouvernement israélien fait connaître officiellement sa position concernant les modalités d'un retrait de ses troupes du Liban."

Par ailleurs, dans le cadre d'un sommet panarabien, M. Hussein Msuavi a réitéré la

menace de son gouvernement de bloquer le Golfe Persique, en représailles contre les attaques irakiennes à rapportées par l'agence officielle de presse irienne Irna.

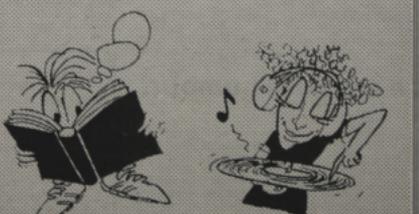
"Si les ports et les navires iraniens dans le Golfe Persique venaient à être attaqués, la sécurité des bateaux naufragés dans la région ne serait plus assurée", a déclaré le premier ministre iranien.

Cette nouvelle menace iranienne intervient moins de 24 heures après que l'Irak ait fait état, pour la seconde fois en huit jours, de l'attaque par ses forces du complexe pétrochimique en construction dans le port iranien de Bander Khomeini, dans le nord du golfe. "Des attaques qui, ne sont en règle générale, que rarement confirmées," ont commentées par Irna.

Par ailleurs, dans le cadre d'un sommet panarabien, M. Hussein Msuavi a réitéré la

## LIBRAIRIE PASSAGE

DISQUES-CASSETTES  
LIVRES-AFFICHES



Achat-vente-échange

Ouvert 7 jours/semaine

339 rue Mountain

(entre Weldon et Cameron)

# TRIBUNES

# LE FRONT

## L'idéologie du bicentenaire face à l'Acadie.

Il y a 200 ans, un gouvernement éboulé des structures provinciales dans ce qui avait été le territoire de refuge des Acadiens lors de la déportation. Lors de l'établissement de ces structures, une idéologie néo-brunswickoise prenait également naissance. Cette idéologie se voulait: l'avant-garde de la défense des Loyalistes, loyaux sujets de sa majesté. Cette idéologie ne s'est jamais montrée reconnaissante envers les structures acadiennes qui se voulaient, elles aussi, l'avant-garde des intérêts acadiens. Preuve de cela, les élections provinciales étaient abolies en 1821, parce que des Acadiens avaient voté dans le comté de Westmorland. Est-ce que l'idéologie de l'époque était juste et démocratique?

Pourquoi alors, la commission du Bicentenaire nous demandait-elle, à nous Acadiens et Acadiennes, de célébrer 200 ans d'héritage et de fierté? Pourquoi est-ce que Neil Michaud, philosophe,

directeur de la chorale de notre université acadienne, nous invitait à devenir néo-brunswickois? Le grand rêve de la commission du Bicentenaire est de nous amener à nier notre académie. Est-ce que leur propagande a réussi? Nous avons vu par exemple, dans la chorale de Neil Michaud, des Acadiens s'habiller en Loyalistes, lors de leur fameuse tournée du Bicentenaire. Voyons-nous des Loyalistes s'habiller en Acadiens? Ou encore, voyons-nous des Loyalistes hisser le drapeau acadien sur leur mat à l'occasion de son centième anniversaire? Pourtant, nous avons vu de nombreux Acadiens porter le logo du Bicentenaire. Est-ce que ces gens réalisaient ce qu'ils faisaient? Est-ce que ces gens réalisaient qu'ils reniaient leur histoire, leur existence?

Est-ce que des raisons glorieuses ou monétaires incitaient Neil Michaud à être l'instrument envoyé du ciel, invitant ses compatriotes à partager, avec l'idéologie du Bicentenaire

la culture acadienne à la culture néo-brunswickoise? Comment ne pas réaliser le danger d'un tel engagement? Vous allez-elle faire croire que la commission du néo-commission du Bicentenaire ne se préoccupait pas de la participation des Acadiens? C'est vrai que la commission du Bicentenaire ne se préoccupait pas de son budget ad hoc par institutions acadiennes, afin de les faire participer à la fête néo-brunswickoise. Qui peut dire que le gouvernement néo-brunswickois ne viendra pas nous barrer les routes dans quelques années? Lorsque nous, Acadiens et Acadiennes, avons voulu célébrer le centième anniversaire de notre drapeau, nous nous sommes demandés anglophones de partager notre culture? Est-ce que nous avons demandé aux anglophones de célébrer 100 ans d'héritage acadien?

Pourquoi alors, la commission du Bicentenaire voulait-elle si ardemment et si obstinément nous faire participer?

Voulait-elle faire de nous des attrape-touristes avec notre riche culture? Je pense que c'est bel et bien évident en la culture néo-brunswickoise et trop fréquente pour pouvoir amener les gens à célébrer. Si nous avions été avant-gardistes pour la peine, nous aurions pu laisser les Loyalistes avec leur froideur, plutôt que de nous faire tourner par une propagande visant à nous faire nier notre histoire et notre existence. Tous ceux qui ont fait de la promotion pour le Bicentenaire, y compris Neil Michaud, est-ce que l'histoire vous condamne en tant que traîtres? Vous avez contribué à étouffer un peuple qui cherche depuis si longtemps à s'affirmer et à s'imposer de lui-même en tant que peuple. Maintenant que le gouvernement a réalisé son but, nous demeurons froids et éloignés du reste du monde francophone. Plus tard, je vous parlerai de la colère...

Raoul Goguen

## Une lettre toute spéciale.

J'ai reçu une fois, une lettre de vingt pages. C'est déjà pas mal, mais la lettre qui s'est adressée en à un millier. Tas sûrement déjà deviné.

La lettre c'est la Parole de l'Éternel. Mais vient-elle vraiment du ciel? Oui, elle vient bien de là. Je l'entends déjà me dire: "Ce n'est pas var, car elle a été écrite par des hommes, et

elle a été imprimée en France, en Angleterre ou ailleurs, sur la base des manuscrits originaux."

C'est vrai! Mais d'où viennent ces manuscrits? C'est d'Israël, du pays choisi de Dieu comme premier représentant.

Alors! Tu pourrais dire que la Bible vient du ciel? D'Israël et non du ciel? Hé

bien considère cette exemple: "Un directeur est assis à son bureau. Il dicte une lettre à sa secrétaire. Tout ce son patron lui dit, elle le transcrit fidèlement! La lettre est mise à la poste... Et maintenant, je te demande: Qui est-ce qui écrit cette lettre? Le directeur ou sa secrétaire? Sans réfléchir plus loin, on dirait

spontanément: "la secrétaire". Cependant, en y pensant, on réalise que c'est lui qui a dicté la lettre", la secrétaire n'a fait que reproduire ce que son chef voulait dire.

Voilà pour la Parole de Dieu, c'est exactement la même chose.

(Suite à la semaine prochaine)

Rock Laflamme  
Éducation spéciale

Bonjour,

Je désire vous convoquer à la réunion régulière du conseil d'administration de la FEUM qui aura lieu le mardi 16 octobre 1984 à 19h au local 106 de l'édifice des Arts.

Je vous propose l'ordre du jour suivant et vous invite à le compléter si vous le jugez à propos.

### Ordre du jour

1. Lecture et adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et approbation du procès-verbal de la réunion du 6 octobre 1984
3. Alliance des étudiants du N.-B.
4. Corps de Police étudiant
5. Sélection d'un nouveau recteur
6. Bottin étudiant
7. Élection: Sénat académique
8. Fêtes d'automne
9. Autres
10. Clôture de la séance

Bernard Lord  
Le président de la FEUM

André J. Simard

## Le sens de l'humour.

Dernièrement paraissait dans le Front du lundi 10 octobre, un article intitulé "Pas de quoi rire". L'auteur faisait mention du spectacle amateur qui avait lieu le vendredi 7 septembre, à la Faculté de l'éducation. "L'auteur disait "jour" de l'éducation jusqu'à ce qu'un des comédiens récite le "Notre Père" d'une façon "prolante". Des mots avaient été remplacés par d'autres. Il ne faut pas penser que le comédien a voulu profondément Dieu car il n'est intéressé que la pièce elle-même. Un des comédiens avait suggéré de dire aux auditeurs, de ce pas, je

frustrer pour ce qui allait être présenté. Avec la vie de tous les jours, les meurtres, les attentats, et tout le reste, il est clair que le public prenne cela avec humour. Le but est toujours de défendre le public, pour lui faire oublier les mauvaises nouvelles qu'il apprend chaque jour. En plus, nous sommes dans une université où il y a un couvent. Pour finir, je dis que le sens de l'humour doit appartenir à chacun de nous et il faut savoir s'en servir.

Caravane de la Paix  
Vigile à 13h30  
à la place l'Assomption  
rue Main  
le samedi 20 octobre  
pour supporter l'arrivée  
de la caravane de  
la pétition pour la paix

### Avis aux intéressé(e)s

Le comité de l'Album Souvenir "Le Rappel" est à la recherche d'un étudiant(e) qui serait intéressé(e) à faire de la photographie lors d'activités spéciales sur le campus.

Pour plus d'information,  
contacter Louise Pinette au 855-9245-0301.

## PHOTOCOMPOSITION F.E.U.M.

POUR TOUS VOS BESOINS

EN MATIÈRE DE

PHOTOCOMPOSITION

- TABLEAUX
- PAMPHLETS
- CARTES D'AFFAIRES, ETC...

CONTACTEZ:

GISELÈ LEBLANC

AU 855-4520



## CULTURE

# Vie des arts Hommage au Nouveau-Brunswick.

Mercredi le 26 septembre dernier avait lieu le lancement du dernier numéro (1) de la revue Vie des Arts à la Galerie d'Art de l'Université de Moncton.

Cette publication bimestrielle se consacre à faire connaître les artistes canadiens depuis plus de vingt ans. Elle a des correspondants et collaborateurs dans les différentes régions du pays.

Dans le passé, elle a consacré des articles à plusieurs artistes du Nouveau-Brunswick: Marie-Hélène Allan, Alex Bobak, Miller Brittain, Alex Colville, Francis Couëtillier, Claude Gauvin, Virgil-G. Hammock, Lawren P. Harris, Tom Henderson, Claude Roussel, Roméo Savoie, Pavel Skafnik, œuvrant dans différents domaines artistiques.

Or le dernier numéro présente tout un cahier sur les artistes de la province. Les gouvernements du Nouveau-Brunswick et du Canada par l'entremise de la Commission du Bicentenaire du Nouveau-Brunswick ont financé la publication de ce cahier.

On lit dans l'éditorial du présent numéro: "C'est au bicentenaire du Nouveau-Brunswick que nous avons réservé une large part du présent numéro afin de donner à nos lecteurs un aperçu de la vie culturelle profondément enracinée dans cette région canadienne depuis la fondation de l'Acadie, en 1604."

"À Frédéricton, à Sackville et à Moncton, le Nouveau-Brunswick s'impose par le rayonnement de l'enseignement des arts qu'il offre en ses universités" ajoute André Paradis dans son éditorial.

Il semble que trois artistes aient contribué largement à la réputation de ces universités: Alex Colville (Sackville), Bruno Bobak (Frédéricton) et Claude Roussel (Moncton).

Ghislain Clermont, collaborateur pour Vie des Arts, s'est chargé de coordonner le cahier. Dans sa présentation, "Les Arts au Nouveau-Brunswick," il trace un bref historique de l'évolution artistique dans la province jusqu'en 1970. Au sujet des artistes acadiens, il précise: "L'introduction de l'enseignement de l'art dès la fondation de l'Université de Moncton, en 1963, suivie peu après par l'ouverture d'une galerie d'art, annonçaient la future présence d'Acadiens sur la scène artistique."

Stuart Allen Smith présente le passé architec-

tural du Nouveau-Brunswick dans un article intitulé "L'architecture".

Quelques pages sont ensuite consacrées à la sculpture publique. Ian Lundsen nous présente un article échoffé sur le Musée Beaverbrook, sa situation, ses collections...

Les pages qui suivent sont consacrées à cinq artistes du Nouveau-Brunswick dont quatre Acadiens: "Léo-B. LeBlanc, ou l'Art Nait en Acadie", un artiste de Patrick C. Laurette, "La Vision tranquille de Thaddeus Molownia", par Virgil-G. Hammock et "Savoie, Bourque, Gallant — Trois étapes vers l'art moderne", un article de Herménégilde Chiasson.

"Quand l'art emprunte à la tradition" est une

présentation de plusieurs artisans du Nouveau-Brunswick et une réflexion sur leur rôle dans la société contemporaine. Plusieurs sont tout mentionnés: Chantal Godin, Neg Bear, Peter Powing, Wayne Hayes, Charlotte Gienrows, Danielle Ouellette, Gabrielle Robichaud et Elma Johnston McKay.

En dernier lieu, on parle de deux photographes Acadiens, Jacques Paulin et Gilles Savoie, et de leur exposition intitulée "Couleurs d'Acadie".

L'auteur de l'article, André-Guy Arseneault, nous dit à ce sujet: "C'est à la recherche de l'hymne chromatique de l'esthétique populaire acadienne que deux photographes, Jacques Paulin et Gilles Savoie, ont cherché de capter sur film la beauté des maisons aux couleurs

vives qu'embellissent le panorama des habitations acadiennes."

Quand on considère que cette revue est distribuée d'un bout à l'autre du pays, on peut affirmer que la publication d'un cahier spécial consacré à l'art du Nouveau-Brunswick représente une ouverture importante pour les artistes de la province.

Si vous désirez vous procurer ce numéro de Vie des Arts, écrivez à:

Vie des arts  
c/o de Periodica Inc.  
Case postale 444  
Outremont, Québec.  
Canada H2V 4B6.  
(1) Vol. XXIX  
Numéro 116  
sept. oct. nov. 1984.

Louise A. Bourque

## "Géographie d'une nuit rouge" de Gérard LeBlanc.

Le poète piège la "Géographie d'une nuit rouge". La vôtre, la miennelle. Ou est-ce Hermès qui déclame l'inverse. Une nuit rouge piège le poète. Qu'importe, c'est le voyage, une suite de disparitions irréductibles. Un "must" pour ceux qui ne se privent point de déjeuner d'étiquettes. Un embarcadere encyclopédique pour la philologie.

Gérard LeBlanc, c'est le coup de dune qui fixe d'un oeil rouge l'enfant sur sa motonagie, défilant le bruit et le "tues supposé...". Né les deux pieds dans la dorée, à Bouctouche, ne faut-il pas le préciser, Gérard enlève enfin le cliché fadasse de ses prédécesseurs. Pas de

fatogate dépassé rélusant ostensiblement d'opportunités politique. Qui Mesdames et Messieurs: "We're talking about the real thing".

Dés son premier recueil de poèmes, "Comme un otage du quotidien", Gérard s'est lancé dans la géographie de la nuit rouge. Exponentiel, s'il faut forcer une explication comparatiste. Le spectacle de la création est contagieux. L'artiste exige le parallèle dans l'explosion de notre rouge. Vous avez le choix! Joignez-vous aux dithyrambiques ou restez philistins dans la pénombre des L.S.D. (lecteurs souss-développés).

Deni Richard

Mini-Galerie d'Art de  
Radio-Canada  
exposition de  
Louis-Pierre Bougie

Heures d'ouverture:  
de 9h à 17h

du lundi au vendredi

L.I.★F.U.M.  
La Ligue d'Improvisation  
Inter-Faculté de l'Université  
de Moncton

PRÉSENTE

THÈME: pré-saison  
LIEU: la chapelle de  
Taillon  
HEURE: 19h30  
QUAND: le mardi 16  
octobre  
NOMBRE DE  
PERSONNES: illimité

C'EST DONC UNE INVITATION TOUTE SPÉCIALE À TOUS LES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES, le MARDI 16 OCTOBRE À LA CHAPELLE DE TAILLON. VENEZ EN GRAND NOMBRE À LA GRANDE PREMIÈRE DE LA LIGUE D'IMPROVISATION DANS LES MATIÈRES.

Une montre de femme a été trouvée sur le campus. La personne qui l'aurait perdue peut contacter Marc Villeneuve après 18h au 384-5460.

Éditions  
d'Acadie

351 rue St-Georges, Moncton, N.-B.  
ETC 3N8 Tel.: 506-854-3490

Film  
d'amour  
et de  
dépendance

119 p., 7.50\$

France Daigle

FILM D'AMOUR  
ET DE DÉPENDANCE

Chef-d'oeuvre obscur

DISPONIBLE MAINTENANT:  
LIBRAIRIES ACADIENNES

Moncton  
LIBRAIRIE PASSAGE  
Moncton

**Tournoi Hockey-ball**

Il y aura un important tournoi de hockey-ball qui regroupera des équipes dans les catégories masculine, féminine, et mixte. Le tournoi débutera le 22 octobre jusqu'au 9 novembre. Les inscriptions auront lieu du 18 au 19 octobre au local 204 du CÉPS. Le coût de l'inscription est fixé à \$5, et le casque protecteur est obligatoire. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Hubert Rousseau.

**Tournoi cirouille**

Comme le veut la tradition, le tournoi cirouille est de retour cette année. On sait que ce tournoi de volley-ball suscite beaucoup d'intérêt auprès des étudiants. On invite tous les étudiant(e)s à se joindre à une équipe le plus tôt possible. Le tournoi aura lieu le samedi

27 octobre. Le coût est fixé à \$5 par équipe. Les étudiants qui désirent faire partie d'une équipe, communiquer au CÉPS ou avec Etienne Thériault. Bienvenus à tous les étudiants(e).

**Racquetball**

Pour ceux et celles qui désirent faire partie de la ligue de racquetball, les activités de la ligue débuteront le 18 octobre. Les joutes ont lieu les jeudis de 18h45 à 20h00. On retrouve 3 catégories: femme, homme et mixte. La carte étudiante est obligatoire.

**Danse aérobique**

Des cours de danse aérobique ont lieu les lundis et mercredi de 12h05 à 12h40. L'entrée est libre, étudiants et membres du personnel sont invités. Les responsables de ces cours sont Louise Landry et France Thibodeau.

**Natation**

Pour satisfaire à la demande, le S.A.R. a de nouveau mis sur pied une autre session de cours pour le 29 octobre. Pour ceux ou celles qui aimeraient avoir plus de renseignements au sujet des cours de natation, communiquer avec le

CÉPS local 204.

**Basket-ball**

Des joutes de basket-ball ont lieu au CÉPS pour les garçons et filles. Les joutes de cette activité est Luc Lapointe.

jeudi de 18h15 à 19h30. Seule la carte étudiante est obligatoire. Le responsable de cette activité est Luc Lapointe.

**Ligue de hockey**

Avec les problèmes de glace, la ligue de hockey ne débutera ses activités que vers la mi-novembre. Pour

ceux qui sont intéressés à faire partie d'une équipe, les inscriptions doivent débuter le 8 novembre. Deux catégories sont possibles, soit la compétition, dont le responsable est Nelson Gagnon et la catégorie participation avec André Frenette. Tous les étudiants sont invités.



Correctional Service  
Canada

Service correctionnel  
Canada

## Face the Future

The Correctional Service of Canada has an ongoing requirement for university and college graduates, male and female, who are looking for more than just another job.

**Consider a career in corrections and discover:**

- a unique and challenging work environment
- an opportunity to apply professional helping skills and achieve a high degree of personal responsibility
- a diversity of roles and nationwide career opportunities
- intensive training, competitive salaries and comprehensive benefits.

### Make the Correctional Service of Canada your future

For further information write to:

Recruiting Officer  
The Correctional Service of Canada  
340 Laurier Avenue W.  
Ottawa, Ontario K1A 0P9

Or contact our regional office in  
Moncton at (506) 358-6320

## Regard vers l'avenir

Service correctionnel Canada est sans cesse à la recherche d'hommes et de femmes diplômés de collèges ou d'universités désireux d'occuper un poste intéressant.

**Service correctionnel Canada offre :**

- un milieu de travail et des défis exceptionnels
- la chance d'apporter une aide professionnelle et d'atteindre un haut degré de responsabilité personnelle
- l'occasion d'exercer des fonctions variées et de découvrir des possibilités de carrière partout au Canada
- une formation intensive, des salaires concurrentiels et une gamme complète d'avantages sociaux

### Faites le Service correctionnel Canada votre avenir

Pour de plus amples renseignements, écrivez à :

L'agent de recrutement  
Service correctionnel Canada  
340, avenue Laurier ouest  
Ottawa (Ontario) K1A 0P9

Ou communiquer avec notre bureau régional de  
Moncton en composant le (506) 358-6320

## Où est la glace?

Depuis quelques semaines, plusieurs étudiants qui avaient des tournois dans les jambes, ont dû s'armer de patience. Ils ont apparemment eu raison. Jean-Louis Lévesque est fermée à cause d'un bris mécanique. Je ne sais pas qui sont les responsables de l'arnage, mais c'est très décevant de constater que personnes n'étaient au courant. Un compresseur s'est brisé avant le mois de septembre. Plusieurs étudiants ont été secoués d'apprendre cette nouvelle. Selon eux, pas de glace avant la mi-novembre est incompréhensible.

Aussi il serait peut-être bon de penser de quelle façon les étudiants gagneront pour aller voir évoluer les Aigles. Je sais bien que les Aigles présenteront une excellente formation. Mais il faut penser qu'il sera très encombrant d'aller les voir au collège. J'ai dû renoncer

le trajet à pieds. Et pour ceux qui n'ont pas trop l'habitude de marcher, il sera peut-être mieux d'y penser avant de partir. Jusqu'à présent, rien n'a été réglé. Je ne sais pas si l'université a pensé à un moyen de transport pour donner une chance aux fanatiques des Aigles de se rendre au collège. Mais chose certaine, une aréna sans glace au mois d'octobre est assez inutile. Si la température le permet, on aurait l'intention d'acheter un réfrigérateur pour ne pas trop retarder la saison. Mais ce n'est qu'une hypothèse. Le fait que nous disposions d'un aréna sur le campus et que nous ne pouvons pas l'utiliser est réellement une chose bizarre. Alors pour le bien fait des étudiants, espérons que les responsables pourront régler le problème.

Daniel Hébert

## INFO.

L'équipe de hockey sur gazon, les Angles Bleus de l'Université de Moncton, disputera un match hors-concours lundi après-midi contre une équipe formée d'anciennes joueuses de l'Université. La partie débutera à 14 heures au terrain de l'U de M.

"Ce sera une bonne rencontre pour l'équipe," nous a dit Christine LeBlanc, entraîneur des Angles Bleus. "Nous avons un match très important

mercredi prochain alors nous ne ferons face au Red Sticks (de l'Université du Nouveau-Brunswick) à Fredericton."

On sait que les Red Sticks ont battu les Angles Bleus 2 à 0 lorsque les deux équipes se sont rencontrées à Moncton le 25 septembre.

Les Angles Bleus ont une fiche de cinq victoires et deux défaites tandis que les Red Sticks ont gagné quatre parties, en perdant six.

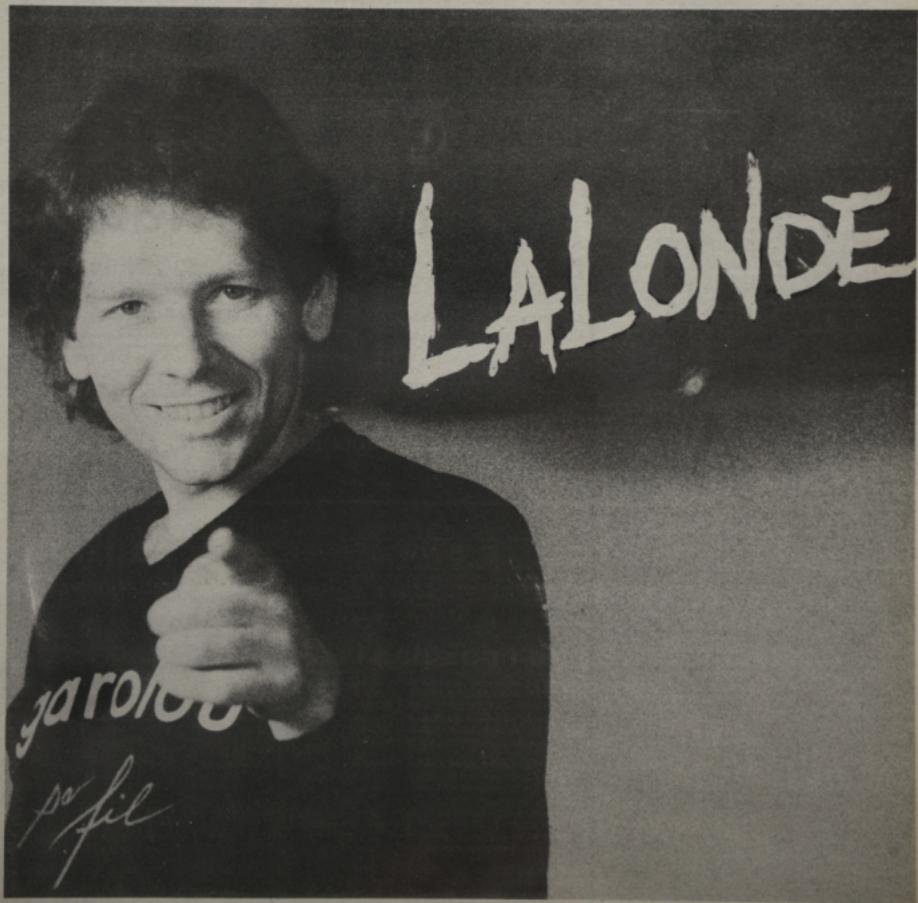


Canada

# AU KACHO

Page 12 — le lundi 15 octobre 1984

LE FRONT



Les 19 et 20 octobre 1984.